

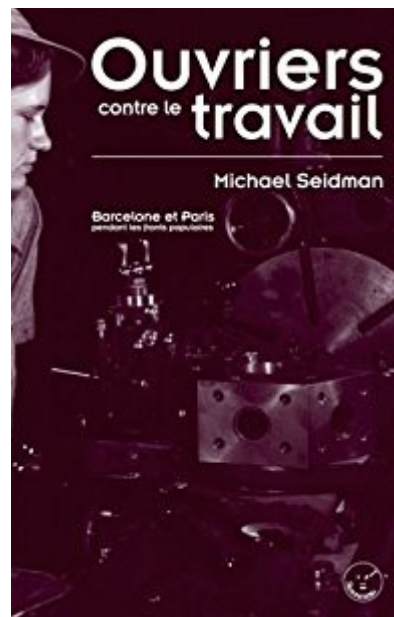
Ouvriers contre le travail : Barcelone et Paris pendant les Fronts populaires

par Michael Seidman

Michael Seidman montre la continuité de la résistance au travail, en grande partie ignorée ou sous-estimée par les théoriciens et historiens du XX^e siècle. Au moment des Fronts populaires, les ouvriers ont persévéré dans leurs pratiques antérieures qui donnaient déjà le caractère extérieur, utilitaire du sens de leur travail : des refus directs et indirects, par l'absentéisme, le coulage de cadence, le vol, la grève, etc.

Au moment où s'est posée la question du contrôle ouvrier, révolutionnaire ou réformiste, du procès de production, les luttes quotidiennes sur le lieu de travail, à Paris et Barcelone, étaient des faits de résistance :

« *La résistance était aussi un phénomène conjoncturel et cyclique, mais les refus sont restés une part intrinsèque de la culture ouvrière et sont apparus à différentes périodes avec diverses divisions du travail. Pendant les Fronts populaires, les ouvriers se révoltaient contre un ensemble de disciplines, y compris celles imposées par les organisations ouvrières. Les salariés souhaitaient certainement contrôler leurs lieux de travail, mais généralement afin d'y travailler moins. On peut supposer que la façon d'éliminer la résistance n'est pas le contrôle ouvrier sur les moyens de production mais plutôt l'abolition du travail salarié lui-même.* »



Il nous est alors possible de voir, dans ces affrontements entre ouvriers et organisations ouvrières, des collectivités barcelonaises aux usines aéronautiques parisiennes, la contradiction interne des mouvements de Front populaire, qu'ils aient été révolutionnaires ou réformistes. L'impossibilité d'un triomphe de la classe du travail, en tant que telle, se manifeste sous la forme la plus empirique. C'est la faillite d'un programme ouvrier dans ses propres termes, alors sommé de se réaliser dans un moment critique.

Michael Seidman est professeur d'histoire à l'université de Caroline du Nord, Wilmington aux États-Unis, spécialiste de l'histoire contemporaine française et espagnole. L'auteur a également publié *Republic of Egos : A Social History of the Spanish Civil War* (2002), *The Imaginary Revolution : Parisian Students and Workers in 1968* (2004), *The Victorious Counterrevolution : the Nationalist Effort in the Spanish Civil War* (2011) et *Transatlantic Antifascisms : from the Spanish Civil War to the End of World War II* (2018).



Ouvriers contre le travail : Barcelone et Paris pendant les Fronts populaires par Michael Seidman. Marseille : Senonevero, 2010. 368 pages. 15 euros.

Ce livre sera disponible au CIRA le jour de la causerie.